

LUMIÈRE  
D'ENCRE



CENTRE D'ART ET DE PHOTOGRAPHIE **LUMIÈRE D'ENCRE**  
**RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025**



## UN CENTRE D'ART CONTEMPORAIN SUR UN TERRITOIRE

**L**umière d'Encre est un lieu vivant entièrement dédié à la photographie contemporaine. Espace de recherche, de médiation, de production et de transmission, il accompagne les artistes dans leur parcours et soutient la professionnalisation des pratiques photographiques.

Ancrée sur son territoire, Lumière d'Encre défend la photographie comme un langage à part entière, capable d'ouvrir de nouvelles manières de regarder le monde. Par la diversité des écritures photographiques qu'elle présente, elle propose des points de vue singuliers, nourrit la réflexion et participe à la construction d'un imaginaire commun, partagé avec les habitantes et les habitants.

Lieu d'élaboration collective, Lumière d'Encre est un espace de rencontres et d'échanges autour de l'image photographique, ouvert à toutes et tous.

Lumière d'Encre avance avec celles et ceux qui l'habitent. Depuis Seize ans, ses actions se construisent dans un dialogue constant avec les publics. L'écoute, la rencontre et le partage sont au cœur de son engagement quotidien.

Associer les publics, tous les publics, les accompagner et leur donner une place active est une dimension essentielle de son action.

Soutenir les photographes dans leurs recherches, les accompagner dans leurs questionnements, leurs doutes comme leurs élans, et les aider à développer leurs projets est un savoir-faire reconnu par toutes celles et ceux qui ont partagé cette aventure.

Lumière d'Encre croit profondément à la force du collectif. Mutualiser les ressources, croiser les regards, travailler avec les acteurs de la région et au-delà, c'est nourrir une réflexion commune autour de la photographie.

Une recherche qui interroge le monde, pense le présent et contribue à imaginer un avenir partagé, ensemble.

Développer Lumière d'Encre, au sein du CAPLE, est un engagement politique au sens noble du terme : un engagement au service de la cité et de tous ses citoyens, avec la conviction que la photographie occupe une place essentielle dans la compréhension et la construction du monde contemporain.



## SOMMAIRE DU RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

### P04 et P05 • **Les expositions 2025**

Un centre d'art pour regarder autrement

P06 • Sandrine Expilly *VAL*

P07 • À propos de Sandrine

P08 • Sébastien Pageot

*En toute vraisemblance*

P09 • À propos de Sébastien

P10 • Jérôme Blin *Les alentours*

P11 • À propos de Jérôme

P12 • Les artistes cérétans dans leurs ateliers

P14 • Julien Coquentin  
*Saisons noires*

P15 • À propos de Julien

### P16 à P17 • **Les résidences 2025**

Un engagement au service des photographes

P18 • Sandrine Expilly

*J'ai rêvé que tu m'emmenais*

P20 • Vivien Ayroles

& Clara Martin-Grau

*Résidence transfrontalière*

P21 • À propos de Vivien

P22 • Neus Solà

*Les treméntinaires*

### P23 à P27 • **Festival Mois**

#### **de la Photo 2025**

Un festival fédérateur

Julien Coquentin, Sandrine Expilly, Nicolas Daubanes, Jacques Gendron, Sara Assens, Julien Coquentin, Le Collectif, Jean Cazelles, Jean-Claude Liehn et Daniel Rouanet, Théo Combes, Patrick Chatelier, Céret Photo

### P28 et P29 • **Médiations 2025**

Un engagement au service des publics

P30 • Médiation Objectif

Découverte 2024/25

P31 • Atelier de création photographique

*Les superpouvoirs des plantes*

P32 • Centre pénitentiaire

de Perpignan atelier

P33 • Atelier *La photographie de A à Z* Musée de Céret

P34 et P35 • L'été culturel, les ateliers créatifs aux coeurs des campings

P36 • Formation des référents culturels du département

Forum des associations

P38 • Rencontre publique

à la Galerie Remp-arts

Taller amb adolescents

### P39 • **Actions**

#### **et communication 2025**

P40 • Les apéros Lumière d'Encre

P41 À 43 • Les conférences de lumière d'encre

Serge Tisseron, Pierre Suchet

P43 • Un labo photo argentique

P44 • Une nouvelle charte graphique pour mieux communiquer

### P45 À P50 • **Études des publics**

#### **Fréquentation 2025**

P51 • Les engagements en faveur du développement durable

Contre les violences et

le harcèlement sexistes et sexuels

- VHSS



LUMIÈRE  
D'ENCRE

CENTRE D'ART ET DE PHOTOGRAPHIE **LUMIÈRE D'ENCRE**  
LES EXPOSITIONS 2025



## UN CENTRE D'ART POUR REGARDER AUTREMENT

**L**a création artistique n'existe pleinement que dans la relation qu'elle tisse avec l'autre, avec le regardeur. Au Centre d'Art et de Photographie Lumière d'Encre, cette relation est au cœur de notre projet. Offrir l'excellence suppose la proximité avec les artistes, proximité avec les publics, tous les publics. Notre ambition ne se limite pas à montrer. Nous voulons donner envie de voir. Faire tomber les barrières symboliques, briser le plafond de verre culturel qui tient trop souvent les habitants à distance de la création contemporaine. Refuser l'entre-soi, refuser les lignes de partage invisibles, refuser l'idée selon laquelle l'art ne serait pas fait pour tous. Faire voir est un acte politique. Implanté à l'extrême du territoire, à la lisière de la ruralité, dans un département fragilisé, le centre affirme un choix clair, celui de rendre la création photographique contemporaine accessible dans toute sa diversité.

Notre programmation s'adresse aux habitants comme aux visiteurs, aux passants comme à celles et ceux qui n'osent pas pousser la porte, qui ne se sentent pas légitimes, qui pensent que l'art n'était pas pour eux. Cette ouverture se traduit par une programmation qui dépasse les murs du centre d'art et investit l'espace public. Les photographes exposés bénéficient d'une reconnaissance nationale, malgré l'ancrage rural et excentré du territoire. L'accès au Centre est gratuit. Les artistes sont rémunérés par le versement de droits d'auteur, affirmant une position politique claire : la création a une valeur, et cette valeur doit être reconnue.

Le Centre d'Art et de Photographie Lumière d'Encre dispose de 120 m<sup>2</sup> d'espaces d'exposition répartis sur deux niveaux, complétés par une salle de 40 m<sup>2</sup> dédiée aux formes plus expérimentales.

Ouvert toute l'année, le CAPLE affirme sa place comme équipement culturel structurant du territoire. De mai à fin septembre, il accueille le public du mardi au dimanche, de 10h à 13h et de 15h à 19h. D'octobre à fin avril, l'ouverture se fait du mardi au samedi, de 10h à 13h et de 14h à 18h. Cette présence continue est un choix politique assumé, confirmé par une fréquentation en constante progression.



## SANDRINE EXPILLY VAL

**EXPOSITION  
DU 25 JANVIER  
AU 29 MARS 2025.**

**L**a photographe nous emmène au cœur de sa terre natale, dans cette exposition réalisée dans le cadre de sa résidence au CAPLE sous le thème "Paysages de l'intime". Au sein de "VAL" se mêlent photographies de la vallée de la Romanche, située entre Grenoble et Le Bourg-d'Oisans, et portraits d'habitants, de travailleurs, d'historiens, de géologues, de sportifs ou encore de personnes de passage. La volonté de Sandrine Expilly est de rendre hommage à ces paysages qui l'ont vu grandir et qu'elle a vu évoluer au fil des années. Elle a choisi de montrer les traces que l'industrialisation a laissées sur ces terres au travers de vestiges de conduites d'eau forcées ou encore d'anciennes usines désaffectées mais conservées par les collectivités territoriales. C'est d'ailleurs en grande partie grâce aux mairies des villes et villages alentour que le livre éponyme

de l'exposition a pu voir le jour. Ainsi, les portraits sont bien plus petits que ceux des flancs des vallées, pour rappeler que nous sommes minuscules, sinon ridicules, face à l'immensité de la nature photographiée. Malgré cette disparité de taille et d'âge, l'être humain a tout de même laissé sa trace dans ces vallées. C'est également le passage de l'humain, témoin de l'histoire de cette zone géographique, que Sandrine Expilly a voulu immortaliser.

"VAL" se caractérise également par le changement de couleurs des vallées. Les photographies ont été prises de février 2016 à mai 2017, ainsi le passage du temps devient une pièce maîtresse de l'exposition. Nous voyons la nature vivre avec les saisons, troquer ses couleurs froides, sombres, presque effrayantes de l'hiver contre les couleurs bien plus vives de la nature luxuriante du printemps.



## À PROPOS DE SANDRINE

**EXPOSITION  
DU 25 JANVIER  
AU 29 MARS 2025.**

**S**andrine Expilly est née à Grenoble et vit à Paris. Elle effectue ses premiers pas de photographe pour le journal Libération. Son travail se distingue par son approche unique du portrait, en interaction avec son environnement et la mise en scène. Ses œuvres, inspirées par la peinture et le cinéma, se composent de portraits et d'instantanés colorés. En plus de sa recherche et de son travail personnel, elle met à profit son talent lors de collaborations pour la presse française et internationale (Le Monde, Libération, Les Jours, Télérama, Serge, Opéra, etc.). Elle travaille également avec l'édition, la musique, la culture, l'univers du luxe et répond à des commandes publiques et institutionnelles. Elle a participé à diverses expositions personnelles telles que le Mois de la photographie de Paris à l'hôtel de Soubise, Centre culturel français de Rotterdam Pays-Bas etc. ainsi qu'à des expositions collectives à

la galerie Signatures One to One, 10/10 Choral, etc. Ses photographies font partie de collections publiques comme la Bibliothèque Nationale de France et de collections particulières. En parallèle, elle mène une recherche personnelle sur le paysage. Sa première monographie d'auteur « Val » est parue aux éditions Trans Photographic Press en 2018, déclinée sous la forme d'une exposition parcours dans le cadre de « Paysage>Paysages » Isère culture, puis présentée dans une exposition collective au festival L'Œil urbain à Corbeil-Essonnes. En 2022, ses photographies réalisées pour le service Patrimoines et inventaire d'Ile-de-France sont publiées dans l'ouvrage collectif Ré-Inventaire « Côté Jardin » aux éditions Loco/Région Île-de-France. Sandrine Expilly est représentée par Signatures, maison de photographes depuis sa création en 2008.



## SÉBASTIEN PAGEOT EN TOUTE VRAISEMBLANCE

**EXPOSITION  
DU 12 AVRIL  
AU 15 JUIN 2025.**

**À** travers ce projet, le photographe plasticien Sébastien Pageot nous convie à une méditation sur la représentation du réel à travers le prisme de la photographie. Via une série d'œuvres soigneusement élaborées, l'artiste interroge la capacité du médium à capturer la vérité tout en la déformant, brouillant ainsi la frontière entre le documentaire et la fiction.

Cette exposition offre une immersion dans un univers où chaque cliché est le fruit d'une recherche artistique minutieuse. En exploitant des éléments architecturaux, des maquettes et des cadrages précis, Pageot dévoile des espaces réinventés qui, tout en restant ancrés dans le réel, semblent se détacher pour prendre une dimension presque onirique. Issu d'une pratique engagée et expérimentale, ce projet s'inscrit dans une quête permanente de vérité par l'image. L'artiste, qui se définit lui-même comme photographe plasticien, joue sur les contrastes entre authenticité et artifice, incitant le spectateur à questionner sa propre perception du monde. Son approche, à la fois conceptuelle et sensible, transforme l'acte de regarder en

une expérience immersive, où chaque photographie devient le reflet d'un double discours : celui du réel et celui de sa réinterprétation poétique. Ainsi, "En toute vraisemblance" ne se contente pas de documenter des espaces, elle les interroge, les déconstruit et leur offre une nouvelle vie.

« Pour le Centre d'Art et de Photographie Lumière d'Encre, j'ai choisi d'imaginer une scénographie qui propose au spectateur de découvrir différentes facettes de mon travail photographique. La sélection des images est ainsi issue de divers projets développés au cours des dernières années. Toutes reflètent mon approche singulière de la photographie qui prend pour point de départ la représentation de paysages et d'architectures sous un angle documentaire, pour ensuite tendre vers un univers fictionnel. Du document à la fiction, ces images viennent interroger la photographie sur sa capacité à documenter le réel. Le simulacre y côtoie le réel pour mieux le dédoubler, le superplanter et se jouer ainsi des limites entre réel et fiction. »

Sébastien Pageot



## À PROPOS DE SÉBASTIEN

**EXPOSITION  
DU 12 AVRIL  
AU 15 JUIN 2025.**

**N**é en 1976 au Mans, Sébastien Pageot s'est imposé depuis plus de deux décennies comme une figure incontournable de la photographie contemporaine en France. Diplômé avec mention de l'École Supérieure d'Arts de Lorient en 2001 (DNSEP), il vit et travaille en Bretagne, où il puise dans son environnement pour interroger notre rapport à l'espace et à l'architecture.

Son œuvre, résolument ancrée entre réalité et fiction, questionne la capacité de la photographie à retrancrire le monde qui nous entoure. À travers des séries telles que "Seaside", "Palimpsestes" ou encore "Constructions", Pageot construit des images où échelles, maquettes et surfaces cadrées se mêlent pour offrir des visions à la fois documentaires et poétiques de notre environnement bâti. Il ne fait pas de distinction nette entre document et création artistique, préférant laisser circuler l'interprétation subjective

au cœur d'une démarche qui brouille les frontières du réel.

Exposé régulièrement en France et en Europe – lors d'expositions personnelles comme collectives –, il a notamment participé à des festivals reconnus tels que la Quinzaine de la Photographie Nantaise, Image Publique à Rennes ou Emoi Photographique à Angoulême. Soutenu par de nombreux dispositifs institutionnels (DRAC de Bretagne, Université d'Angers, Conseil Départemental des Côtes d'Armor ...) et intégré à des collections publiques et privées, son travail témoigne d'un engagement constant pour l'exploration visuelle et conceptuelle de nos espaces de vie. Par son approche innovante et son questionnement permanent, Sébastien Pageot invite le spectateur à repenser sa perception du réel, transformant l'acte de regarder en une véritable expérience d'observation critique et sensible.



## JÉRÔME BLIN *LES ALENTOURS*

**EXPOSITION  
DU 28 JUIN  
AU 28 SEPTEMBRE  
2025.**

**L**'exposition réunit deux séries photographiques de Jérôme Blin, réalisées entre 2002 et 2022. À travers ces travaux, le photographe compose une œuvre enracinée dans des territoires traversés par la mémoire, l'attente, le mouvement ou l'exil. Chaque série explore une facette du quotidien rural, familial, urbain ou générationnel, pour en révéler la profondeur silencieuse.

Dans *La promesse* (2022), il dresse un tableau sensible de la jeunesse rurale bretonne, partagée entre enracinement et désir de départ. La nuit du bal (2024), née d'une résidence d'un an et demi à Grandrieu (Lozère), dévoile les coulisses de La Margeride et de ses habitants avec la même approche sensible et personnelle qui font sa marque de fabrique. "Les Aalentours" rassemble ces explorations de

territoires discrets, à la poursuite de lieux simples et de vies silencieuses. Jérôme Blin photographie ce qui est là, tout près, et qui nous échappe souvent. Les aalentours, c'est reprendre le terrain, redonner la place aux territoires, aux personnes qui vivent dans des zones rurales ou périurbaines.

« Je reviens régulièrement sur des moments de ma jeunesse ou ma vie de jeune adulte pour imaginer mes séries. Cette période a construit un regard contemporain sur les enjeux qui existent dans ces territoires qui sont souvent soit idéalisés, soit moqués. J'essaie d'y poser un regard qui me paraît juste mais aussi laisser planer parfois une certaine mélancolie et de la douceur. »

Jérôme Blin



## À PROPOS DE JÉRÔME

**EXPOSITION**  
**DU 28 JUIN**  
**AU 28 SEPTEMBRE**  
**2025.**

Jérôme Blin est un photographe français originaire de Plessé. Il vit et travaille à Nantes dans l'ouest de la France, une région qui influence profondément son travail. Il est également co-fondateur du collectif de photographes Bellavieza, en activité jusqu'en 2018, et co-directeur des éditions Sur la Crête, spécialisées dans les livres photographiques.

Au fil des années, il s'est fait remarquer par une pratique documentaire sensible, centrée sur l'humain et le quotidien. Plutôt que de chercher l'extraordinaire, il s'attarde sur les détails du quotidien, sur les marges, les silences et les absences. Son regard se tourne souvent vers des territoires oubliés ou périphériques, qu'il explore dans une démarche lente et immersive.

Il participe à de nombreuses expositions en France et à l'étranger, et ses projets sont régulièrement soutenus par

des institutions culturelles comme le Ministère de la Culture à travers la DRAC. Sa démarche s'ancre dans une volonté de rencontre et d'écoute. Jérôme Blin développe des projets au long cours, où le lien avec les personnes photographiées est essentiel. Ce travail relationnel lui permet de capter l'intime sans jamais tomber dans le voyeurisme. L'image devient un vecteur de récit, mais aussi de résistance : résistance à l'accélération du temps, au spectaculaire, à la superficialité. Esthétiquement, il privilégie une certaine sobriété. La composition de ses images, souvent frontale, met en valeur la dignité de ses sujets et la richesse des lieux qu'il traverse. Enfin, chez cet artiste, la photographie est aussi un acte politique discret. Elle interroge les formes de représentation, la place des individus dans la société, et propose une autre lecture du monde, plus attentive, plus humaine.



## LES ARTISTES CÉRÉTANS DANS LEURS ATELIERS

**EXPOSITION  
DE DÉBUT JUIN  
À FIN AOÛT 2025.**

Cette année, le Centre d'Art et de Photographie Lumière d'Encre a mis à l'honneur les artistes plasticiens de Céret. Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, Céret vit une aventure artistique unique, portée hier par les maîtres du modernisme, et poursuivie aujourd'hui par les artistes contemporains. Cette dynamique créative continue de façonner l'identité de la ville.

Après avoir célébré les musiciens l'an dernier en collaboration avec le Musée de la Musique, nous avons décidé de rendre hommage aux plasticiens. Leur travail, ancré dans le quotidien et dans l'imaginaire, constitue l'âme vive de Céret. L'art est un espace d'exploration, un outil de transformation qui nous invite à voir autrement, à penser le monde de manière sensible et partagée.

Enracinés dans ce territoire que nous partageons avec ses habitants, nous avançons ensemble, croyant en la puissance de la création et en son rôle essentiel pour le présent et l'avenir de notre ville.

Les photographes Sara Assens, Claude Belime, Véronique Gilbert, Jean-Claude Liehn et Jacques Martinez se sont relayés pour aller à la rencontre des artistes dans

l'intimité de leurs ateliers. Leurs images révèlent toute la richesse et la diversité de la scène artistique céretane. Cette série photographique célèbre la tradition vivante de la ville.

Qu'il s'agisse d'un crayon, d'un pinceau, d'un marteau, d'un instrument ou d'un appareil photo, tous participent à cette même aspiration : croire qu'un avenir est possible et que l'art en est le moteur. La volonté de mettre en lumière les artistes céretans se traduit par une exposition en plein air, où de nombreuses photographies sont présentées sur les murs de la ville. Ce parcours visuel est aussi l'occasion de découvrir que, tout près de chez nous, des artistes créent et partagent leur regard sans qu'on le sache toujours. Bien que toutes les images ne puissent être affichées à grande échelle en extérieur, l'ensemble de la série sera visible dans son intégralité au Centre d'Art et de Photographie Lumière d'Encre, place Pablo Picasso. Lumière d'Encre valorise l'esprit créatif de Céret, dévoilant une ville en couleurs et des habitants aux Céretans eux-mêmes. Par cette initiative, le Centre affirme la place essentielle de la photographie dans la vie culturelle et artistique de Céret.



La Boutique à Fonfon



SALADAS

- Salsa Verde
- Cucumbers / oil / mayonnaise
- Potatoes / oil / mayonnaise
- Caesar
- Potato / mayonnaise
- Chorizo / mayonnaise
- Tomatoes
- Olives / mayonnaise
- Radish

- Olives

- French Fries

- Potato Fries

- Olives





## JULIEN COQUENTIN SAISONS NOIRES

**EXPOSITION  
DU 04 OCTOBRE  
AU 15 NOVEMBRE  
2025.**

Cette exposition, profondément personnelle, mais dans laquelle tant peuvent se retrouver, nous entraîne dans les paysages et les réminiscences d'enfance de l'artiste.

« J'ignore le moment où cette série a précisément commencé. Sans doute pas à la première photo. Je crois que tout ceci remonte à bien plus loin, au-delà de ma propre mémoire. Ce sont des images qui se bousculent : un curé revêtu d'une longue cape noire, marchant dans la neige au cœur d'une forêt, tenant en équilibre sur ses épaules une chambre photographique. Ce sont encore des images de gamins dévalant des prés, un morceau de bois sur lequel ont été cloués quelques insectes, des sauts de l'ange dans un déversoir et un tiroir qui chute. Ce tiroir, échappé d'une petite table de chevet que je déménageais en décembre 2013, libérait ainsi ce qu'il dissimulait : une facture de bistrot et une prescription médicale, datées toutes deux de 1947, une poignée de coton, une photographie sur laquelle figurait ma mère, enfin du papier destiné à l'entretien de verres optiques. Cette table de nuit fait partie

de ces meubles auxquels je suis attaché et dans lequel par mégarde, ma grand-mère maternelle, morte en 2008, avait laissé s'échapper ces quelques éléments, dissimulés depuis 60 ans. Le plus troublant dans cette découverte n'a pas été les papiers, ni la photographie, mais bien plutôt cette chose si précieuse, enfermée là durant toutes ces années... confinement délicat : son odeur. La bourre de coton contenait son odeur. J'ai gardé précieusement l'ensemble afin de le montrer à sa fille, ma mère, avant de glisser à nouveau chaque élément derrière le tiroir, au cœur de ce double fond presque inaccessible, là où demeure circonscrite l'odeur de ma grand-mère.

Mes saisons noires sont celles de l'enfance, saisons plongées dans l'obscurité, que le temps chaque jour recouvre davantage. Le territoire photographié est une campagne française où j'ai grandi, et dont les paysages, semblables à cette table de chevet, dissimulent ma mémoire, toutes les odeurs et les goûts qui progressivement m'ont constitué, les sensations, la vie éprouvée, saison après saison.»



Martinez

## À PROPOS DE JULIEN

**EXPOSITION**  
**DU 04 OCTOBRE**  
**AU 15 NOVEMBRE**  
**2025.**

**J**ulien Coquentin est un photographe français dont le travail s'inscrit résolument dans une approche documentaire, tout en portant une attention particulière à la dimension esthétique de l'image. Né en 1976 à Rodez, il entame une carrière de photographe après plusieurs années passées dans le milieu médical en tant qu'infirmier. Ce détour par l'humain marque profondément son regard. Il s'attarde sur les détails du quotidien, les marges, les silences. Autodidacte, Coquentin s'impose peu à peu sur la scène photographique grâce à des séries personnelles empreintes d'une forte charge narrative. Il capte les traces, les gestes et les lumières avec une attention quasi cinématographique. Son approche est lente, immersive, refusant la brutalité de l'instantané pour préférer la contemplation. Parmi ses séries les plus remarquées figurent Oreille coupée, Saisons noires, exploration visuelle d'une enfance rurale passée dans son Aveyron

natal. Chacune de ses photographies interroge le temps, l'identité et le rapport à l'espace. Coquentin travaille essentiellement en argentique et revendique une esthétique sobre, proche de la narration littéraire, où chaque image semble tirée d'un roman.

Exposé régulièrement en France, il publie ses séries sous forme de livres, considérant l'objet imprimé comme une extension naturelle de son travail photographique. En parallèle, il collabore avec la presse et participe à des résidences d'artistes. Julien Coquentin poursuit aujourd'hui son exploration des paysages intérieurs et des territoires, fidèle à une photographie qui prend le temps de regarder, de comprendre et de raconter. Depuis le début de l'année, il compose de la musique électronique – nouvelle corde à son arc – pour accompagner sa photographie, en particulier sur cette série Saisons noires. Une œuvre habitée, qui invite à ralentir et à ressentir.

LUMIÈRE  
D'ENCRE



CENTRE D'ART ET DE PHOTOGRAPHIE **LUMIÈRE D'ENCRE**  
LES RÉSIDENCES 2025



## NOS RÉSIDENCES : UN ENGAGEMENT AU SERVICE DES PHOTOGRAPHES

**L**'accueil est une priorité à Lumière d'Encre, dans notre résidence longue qui permet aux artistes de venir et de revenir sur l'ouvrage tout au long d'une année, nous souhaitons donner le temps au temps. Le temps pour s'extraire du quotidien, le temps pour se débarrasser des habitus, le temps pour laisser flâner l'esprit, s'ouvrir à une réalité qui se dérobe, élargir ses facultés perceptives... le temps d'oublier pour voir à nouveau, pour se rendre disponible à l'indicible, pour laisser vivre sa subjectivité. C'est un engagement qui pour nous est profondément politique et artistique. Avec nos partenaires locaux, nous nous sommes donné les moyens d'accueillir les artistes différemment en fonction de leurs besoins.

Proposer différentes formes de résidence pour coller aux besoins des artistes, mais aussi proposer un territoire, des paysages et des humanités diversifiés pour élargir le champ des possibles.

Il ne s'agit pas seulement d'accueillir, et de proposer des dispositifs différents et adaptés. Encore faut-il accompagner les artistes. Notre implantation depuis de longues décennies nous permet la connaissance de ce territoire et des personnes qui y vivent. Cette ressource est primordiale pour les artistes que nous accueillons, car elle offre plus de moyens pour la création.

En revanche, offrir les moyens humains ne serait pas grand-chose sans l'appui financier qui, pour nous, est essentiel dans le soutien à la création artistique. C'est un engagement fort que nous défendons aussi dans les structures auxquelles nous participons à tous les niveaux : local, régional, national et international. C'est notre engagement, pour aider ceux qui se mettent en danger, car la création est un acte difficile, où le tâtonnement et l'expérimentation sont primordiaux.



## SANDRINE EXPILLY J'AI RÊVÉ QUE TU M'EMMENAIS

RÉSIDENCE 2024/2025

Cette résidence à Céret m'a permis de faire de la recherche et de faire évoluer mon travail photographique. Je souhaitais aborder des questions autour du corps dans l'espace naturel et urbain. Établir un croisement entre mon travail de mise en scène que je réalise pour des scènes nationales, ou pour le secteur culturel et mon travail personnel de recherche sur le paysage. Le jeu, le vrai, le faux, la mise en scène, sont des questions qui se posent sans cesse en photographie.

C'est par l'intermédiaire du corps que l'humain existe et qu'il peut entrer en relation avec le monde, les autres et l'espace. Quelles relations entretiennent les corps avec l'espace du paysage urbain ou naturel ? Est-il possible d'entremêler le paysage naturel et le paysage urbain ? Comment l'un et l'autre s'influencent-ils ? Comment un groupe d'êtres humains peut investir le paysage ? Quels sont les rapports d'échelle entre l'homme et le monde qui l'entoure ? Quelles sont les temporalités du jour et de la nuit ? Mon souhait était d'évoquer également les enjeux environnementaux du monde qui se dessine.

Je souhaitais collaborer en images avec des personnes retraitées, ainsi qu'avec des enfants et adolescents dans l'idée d'un travail collaboratif où les échanges d'influence intergénérationnels évoquent la continuité et la richesse des liens entre les êtres au-delà des frontières. Chaque scène avec des personnages en mouvements dans le paysage de Céret ou des alentours vient rendre un hommage à un artiste espagnol passé par la ville, ceci sous forme de détails, de références tantôt évidentes, tantôt discrètes.

Le temps que j'accorde au repérage des lieux est essentiel : j'arpente le territoire à pied, parfois en vélo, en voiture, à la recherche de lieux qui m'évoquent de nouvelles images qui sont mentales au départ. Je me laisse influencer par la poésie des lieux sans oublier leurs parts sensibles. Ensuite, un temps est dédié aux croquis de préparation ; je dessine la mise en scène, je travaille les proportions avant de photographier. Puis vient la rencontre des personnes que je souhaiterais mettre en scène afin d'expliquer mon projet et échanger, parler des vêtements, accessoires, etc. •••



••• Lors des prises de vues, j'invite également les personnes photographiées à me proposer des idées, la collaboration et l'échange m'intéressent beaucoup. Les notions de jeux, d'humour, de second degré, d'échange et de poésie étaient le fil rouge du projet.

« J'ai rêvé que tu m'emmènais  
sur un blanc sentier,  
parmi la verte campagne,  
vers l'azur des sierras,  
vers les montagnes bleues (...) »  
Antonio Machadou

"J'ai rêvé que tu m'emmènais. Ce vers d'Antonio Machado résonne en moi comme une invitation au voyage, à la fois réel et intérieur. Cette série de photographies rend compte d'une expérience du territoire du Vallespir et de la région des Pyrénées-Orientales, vécue dans le cadre d'une résidence de création au cours d'une année. Le temps de la résidence est un temps d'expérimentation, loin des commandes : un temps précieux, un temps de recherche, de réflexion et de jeu. Adolescent, mon premier contact avec l'Espagne fut un choc esthétique. Ce voyage scolaire fut jalonné de découvertes artistiques fondatrices : Guernica de Picasso au Prado, l'obscurité saisissante de Goya, l'énigmatique clarté des Ménines de Velázquez,

puis, au retour, la folie créative de Dalí à Figueres et, plus tard, l'univers matiériste à la Fondation Antoni Tàpies. Ensuite Buñuel, Almodóvar, Cervantès, García Lorca... autant de voix, de visions, qui ont marqué durablement ma mémoire visuelle et très tôt m'ont nourrie. À Céret, le Musée d'Art Moderne est venu réactiver et prolonger ces rencontres. Les œuvres de Tàpies, par leur matière vive rappelant les parois rocheuses de mes Alpes natales. Car, en parallèle des œuvres, les traditions catalanes se sont imposées à mon regard. Elles sont vivantes, traversent les générations par des gestes, des récits transmis oralement, des fêtes populaires qui résistent au temps. Du Haut-Vallespir et sa Fête de l'Ours aux processions, des géants aux capgrossos, d'un bout à l'autre du territoire, une galerie de personnages singuliers a enrichi les histoires que je me raconte autant que celles que l'on me conte. Chaque personne rencontrée, chaque paysage m'a emmenée dans son histoire, présente ou passée, au cœur du Vallespir et au-delà. Dès lors, mon travail s'est construit comme un tissage : je brode, j'assemble, je mélange, j'ajuste, je trace des lignes dans une vision subjective nourrie de ces multiples influences, dans un jeu de vrai/faux, en dehors des guerres d'identités."

Sandrine Expilly



## VIVIEN AYROLES & CLARA MARTIN-GRAU

**RÉSIDENCE  
TRANSFRONTALIÈRE  
2025**

**L**e jury de la résidence transfrontalière Retour/retorn du Centre d'Art et de Photographie Lumière d'Encre associé au Centre de Création Contemporaine Nau Coclea, a retenu les propositions de Vivien Ayroles pour la photographie et Clara Martin Grau pour l'écriture. Ce programme de résidence vise à offrir aux deux créateurs sélectionnés l'opportunité de développer un projet écrit et photographique sur la réalité culturelle et sociale du Nord de la Catalogne de l'Alt Empordà. Vivien Ayroles et Clara Martin-Grau ont fait l'expérience du trajet de Céret à

Camallera, puis de Camallera vers Céret. Une expérience physique et sensorielle ! Chaque trajet débute par une résidence d'une semaine dans la ville de départ, afin d'y prendre conscience et de faire l'expérience de l'altérité.

Pour Clara, il s'agit d'un journal écrit en amont de cette résidence qu'elle a ensuite confronté aux réalités géographiques, sociales et sensibles des territoires investis. Vivien Ayroles, à travers la photographie, s'est particulièrement intéressé aux zones soumises à l'érosion et aux traces laissées par l'humain sur le paysage.



## À PROPOS DE VIVIEN

RÉSIDENCE  
TRANSFRONTALIÈRE  
2025

**V**ivien Ayroles est un photographe français né en 1986 à Mâcon, actuellement basé à Marseille. Diplômé de l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence en 2010, il obtient ensuite son diplôme de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2017. Son travail artistique explore l'impact de l'activité humaine sur le paysage et la redéfinition des usages et de la notion de territoires. Il s'intéresse particulièrement aux phénomènes naturels qui les transforment. Sa démarche repose sur une approche du territoire, souvent développée par la marche, lui permettant d'observer les roches, les sillons creusés par l'eau et les adaptations des végétaux aux conditions rigoureuses de ces espaces. En 2018, lors des Rencontres d'Arles, il a collaboré avec la photographe Valérie Jouve sur un projet autour du ruisseau des Aygalades à Marseille. Ce travail a donné lieu à une correspondance visuelle entre leurs images, explorant les résonances entre différents territoires. Vivien Ayroles a exposé à Arles, Paris, Venise et New York, et son travail a été présenté dans des publications internationales. En 2023, il

a été photographe en résidence pour le programme TRAVERSE, poursuivant ses recherches sur les paysages et les phénomènes naturels dans des environnements anthropisés.

Ainsi, il s'attache au résiduel, qu'il soit déchet, espace délaissé, bâti, vivant, détail ou vue d'ensemble... le résiduel depuis ce à quoi il se mêle et les paysages qui s'en dégagent. Vivien Ayroles nous conduit à regarder aussi depuis là où ça se fissure, depuis ce qui entaille ou laisse des traces. Son cheminement s'attarde sur la confrontation de la diversité de nos gestes, sur ce que produit l'hétérogénéité de nos logiques d'action dans leurs dimensions à la fois temporelles ou spatiales. Jaillissements, structures, lignes, superpositions se succèdent dans des compositions de fait. De la clôture d'un jardin, aux réseaux électriques à haute tension, en passant par les formes urbaines mobilisées au nom de l'urgence du logement, ou les infrastructures routières dont les logiques de flux et de réseaux sillonnent les espaces... à qui/quoi porte-t-on attention et quel monde composons-nous, intentionnellement ou non ?



## NEUS SOLÀ LES TREMENTINAIRES

RÉSIDENCE 2025  
AVEC LA FONDATION  
RAMON LLULL

**L**es herboristes, ces « femmes qui parcouraient le monde », existaient des deux côtés de la frontière entre la Catalogne et la France. Elles préparaient des onguents et des remèdes, qui étaient ensuite vendus sur les marchés de villes importantes, après de longs trajets à pied effectués plusieurs fois par an, pendant les mois d'hiver, lorsque le travail de la terre était à l'arrêt. Neus Solà est une photographe catalane qui a commencé un travail photographique sur les trementinaires, qui exerçaient dans la vallée de Vansa et de Tuixent du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, permettant ainsi un revenu complémentaire aux familles vivant de l'agriculture et de l'élevage dans un contexte d'autoconsommation. Cette résidence consiste à réfléchir à la condition féminine dans une perspective de genre, à partir d'un contexte historique spécifique : raconter et comprendre ces femmes comme des pionnières de la transition entre deux mondes – du monde traditionnel au monde actuel –, où la relation entre l'humain et la nature évolue à grande vitesse. Elle adopte une démarche interdisciplinaire mêlant sciences humaines,

anthropologie visuelle et photographie. Son travail s'appuie sur des entretiens, des documents d'archives et des portraits photographiques réalisés sur le terrain. Elle utilise également des techniques expérimentales comme les anthotypes, le chlorotype et le cyanotype, qui exploitent les propriétés photosensibles des plantes pour révéler des images. Elle considère le déplacement à pied comme un acte de mémoire et une manière d'inscrire son art dans le territoire, en suivant les itinéraires des trementinaires d'hier et d'aujourd'hui.

### À PROPOS DE NEUS SOLÀ

Neus Solà est une photographe espagnole née en 1984 à Barcelone, où elle est toujours basée. Elle détient une licence en Humanités, un diplôme d'Arts Appliqués, un master en Anthropologie Visuelle, ainsi qu'un diplôme professionnel en Photographie Thérapeutique et Participative. Elle est aussi cofondatrice de aladeriva Lab, où elle mène des projets de photographie participative, et était coordinatrice lors des deux dernières éditions du festival de photographie Fotolimo.

# LUMIÈRE D'ENCRE



CENTRE D'ART ET DE PHOTOGRAPHIE **LUMIÈRE D'ENCRE**  
FESTIVAL MOIS DE LA PHOTO 2025



## UN FESTIVAL FÉDÉRATEUR

**L**a photographie est partout autour de nous ! Qu'ils soient amateurs, professionnels ou auteurs, chacun explore à sa manière cet art visuel rendu accessible grâce au numérique et aux smartphones. Pourtant, leurs univers se croisent rarement.

C'est pour créer ces rencontres que Lumière d'Encre, Céret Photo, Art Sant Roch, Le Musée d'Art Moderne de Céret, le Musée de la Musique, le Musée de l'Eau du Boulou, la Médiathèque Ludovic Massé à Céret, l'Espace des Arts du Boulou, la Chapelle Saint-Paul à Reynès, la Médiathèque du Boulou et le Grand Caf' à Céret s'associent et proposent un événement qui mêle pratique amateur et création d'auteur. Cette nouvelle édition s'est agrandie avec l'arrivée de nouvelles communes, dont Le Boulou, Maureillas-las-Illas et Reynès, pour offrir à chacun la possibilité de découvrir, de voir et d'échanger autour de la photographie. Pendant six semaines, de mi-octobre à fin novembre, nos expositions ont permis au public de plonger dans l'univers de l'image et de partager des moments de découverte et d'inspiration.

### **JULIEN COQUENTIN SAISONS NOIRES**

Julien Coquentin capte les traces, les gestes et les lumières avec une attention quasi cinématographique. Son approche est lente, immersive, refusant la brutalité de l'instantané pour préférer la contemplation. Des photos qui nous font du bien.



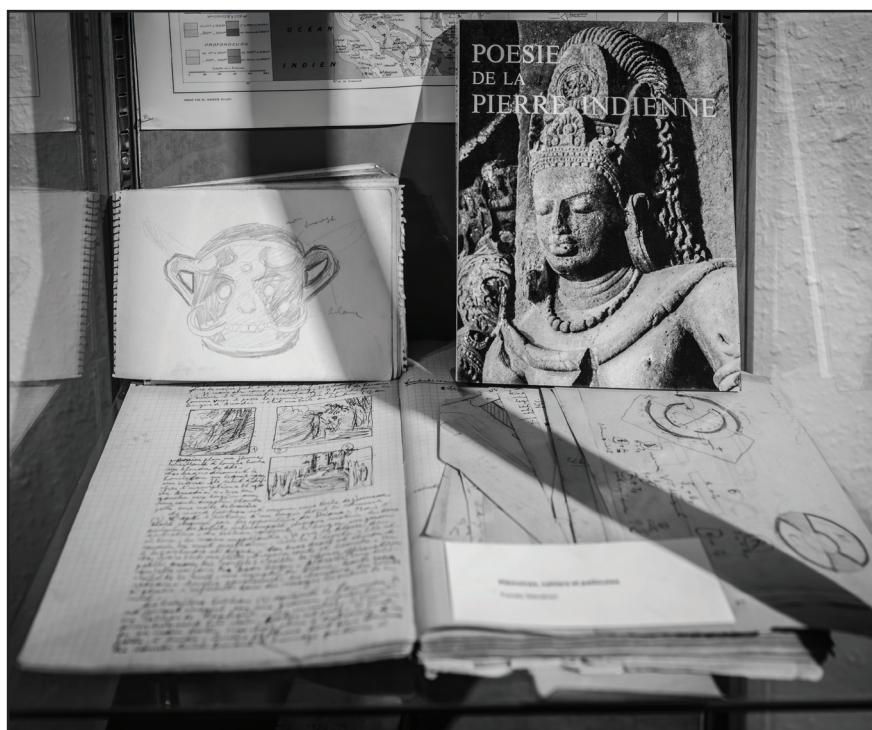
### **SANDRINE EXPILLY J'AI RÊVÉ QUE TU M'EMMENAIS**

L'artiste a sillonné les routes de notre région tout au long de sa résidence, tissant des liens et recueillant des récits. De ces rencontres intergénérationnelles est née l'exposition que nous avons présentée au CAPLE, véritable témoignage d'un dialogue visuel entre les âges et les mémoires.



## NICOLAS DAUBANES *LA MAIN EN VISIÈRE*

Nicolas Daubanes explore le monde carcéral à travers dessins, installations et vidéos. Lauréat de plusieurs prix prestigieux, dont le Grand Prix Occitanie et le Prix Drawing Now, il a exposé au Palais de Tokyo à Paris et au Centre Pompidou-Metz. Le musée d'art moderne de Céret a présenté un vaste ensemble de ses œuvres.



## JACQUES GENDRON INDOCHINE, 1951 - 1953 *LE REGARD ÉQUIN*

Jacques Gendron (Paris, 1916 - Céret, 2008) a voyagé toute sa vie, explorant les cultures qu'il rencontrait. Peintre prolifique, il a également photographié et documenté ses pérégrinations, constituant un fonds exceptionnel de près de 15 000 clichés et plusieurs films documentaires. Cette exposition, présentée au Musée de la Musique de Céret, revient sur son premier grand voyage, entrepris en 1951.

## SARA ASSENS MAMPEL *LE REGARD ÉQUIN*

Une promenade. Un sentier irlandais. Des chevaux à droite et à gauche. Regards enjoués. Dix minutes de joie. Un cadeau partagé avec le public au Grand Caf' de Céret.



# LUMIÈRE D'ENCRE

[www.lumieredencre.fr](http://www.lumieredencre.fr)



## JULIEN COQUENTIN *OREILLE COUPÉE*

La première intention de cette exposition n'était pas de montrer le loup, mais de nous faire ressentir sa présence. Sur les traces de l'animal, on croise des hommes. Des éleveurs. Les témoignages sont d'une précision chirurgicale. Des souvenirs vivants marqués par l'effroi : « C'est agressif un loup, on a beau dire. »



## JEAN CAZELLES SUR-RÉALITÉS

Fruit d'un cheminement conçu et attendu, les photographies proposées nous interroge : Que voit-on ? Que regarde-t-on ? Jean Cazelles nous montre le mystère des choses, que ce soit une carte mère, un papier froissé ou un tissu négligemment posé, le monde de l'artiste est autre, aux antipodes de « l'instant décisif » cher à Cartier-Bresson

## LE COLLECTIF *REGARDS POSÉS*

Les photographes ici réunis ont souhaité poser leur regard comme on trace un chemin dans un labyrinthe d'émotions. Chaque image est une étape, un détour sur un paysage intérieur. Ce parcours n'est pas linéaire, il se tisse de sensations, de souvenirs et de silences. Un entrelacs de sentiments, d'expériences et de visions personnelles.





### **JEAN-CLAUDE LIEHN ET DANIEL ROUANET MUSÉUMS**

Deux photographes ont visité des musées. Ils ont regardé, ils ont photographié, comme l'ont déjà fait d'autres photographes, certains célèbres. Ils ont présenté, mêlées, leurs productions, exposées à la Médiathèque du Boulou.



### **PATRICK CHATELIER UN REGARD SUR LA NATURE ET LE PAYSAGE**

Amoureux des grands espaces sauvages, Patrick Chatelier parcourt les lieux les plus remarquables de la planète, en quête d'émerveillement et d'instants authentiques. Ses photographies témoignent de sa fascination pour les paysages grandioses où la nature se dévoile dans toute sa splendeur.



### **CÉRET PHOTO 3 PHOTOS POUR DIRE... 2025**

Pour la 14<sup>e</sup> édition de son concours « Trois Photos Pour Dire... » Céret Photo a proposé au public d'admirer les œuvres des candidats et de voter pour leurs préférées.

### **THÉO COMBES UN ÉTÉ DE PORCELAINE**

Valras-Plage, attire chaque été des milliers de touristes. La commune affronte l'érosion côtière. Paradoxe saisissant : elle construit aussi un vaste complexe immobilier en bord de mer



### **CÉRET PHOTO LES MAINS AU TRAVAIL**

Agile, industrielle, précise, la main transforme la matière et les éléments tout autant qu'elle modèle notre pensée créatrice, depuis l'aube de l'humanité jusqu'à notre ère digitale moderne. En un sens, on pourrait affirmer que « l'être humain est intelligent parce qu'il a des mains ».



LUMIÈRE  
D'ENCRE



CENTRE D'ART ET DE PHOTOGRAPHIE **LUMIÈRE D'ENCRE**  
MÉDIATIONS 2025



## NOS MÉDIATIONS : UN ENGAGEMENT AU SERVICE DES PUBLICS

Le Centre d'art et de photographie Lumière d'Encre, développe un important programme de médiation culturelle autour de la photographie contemporaine. Chaque année, il accueille le public à travers des expositions, des résidences d'artistes et des événements culturels. Le Centre accueille environ 16 000 visiteurs par an, dont près de 3 000 bénéficient directement des actions de médiation. La médiation de Lumière d'Encre a pour objectif de faciliter l'accès de tous aux arts, en particulier à la photographie. L'équipe propose notamment des visites commentées des expositions. Ces visites, organisées régulièrement sur réservation, permettent de découvrir la démarche des artistes et d'adapter le discours à la curiosité et à l'âge des visiteurs, qu'il s'agisse de scolaires, de groupes ou de public individuel. Le centre met également en place des projets artistiques et culturels avec des écoles primaires, collèges et lycées, sous forme de classes à projet, d'ateliers et de temps de rencontre avec les artistes. Lumière d'Encre travaille aussi avec d'autres structures du territoire, comme le Musée d'art moderne de Céret, pour développer des dispositifs spécifiques. Grâce à ces actions de médiation, Lumière d'Encre s'inscrit au cœur du territoire comme un lieu de rencontre, de sensibilisation et de partage autour de l'image.



## MÉDIATION OBJECTIF DÉCOUVERTE 2024/25

À partir d'histoires inventées collectivement ou individuellement, les élèves ont imaginé des futurs possibles pour leur territoire, mêlant réalité, fiction et rêverie. La photographie a ici été utilisée comme un médium narratif, permettant de mettre en scène des situations, de raconter des histoires et de questionner la notion de risque à travers le regard des enfants. L'approche pédagogique, volontairement visuelle, ludique et artistique, s'est appuyée sur la création de scènes miniatures mettant en jeu figurines et décors inspirés de l'environnement local. Cette démarche a permis aux élèves de se projeter, d'expérimenter, d'analyser et de réfléchir tout en jouant.

En transformant symboliquement leur environnement, ils ont développé leur créativité, affinée leur compréhension du territoire et découvert la subjectivité propre à l'image photographique. La restitution finale de ce second projet, pensée elle aussi à l'horizon 2050, se décline sous la forme de livres individuels pour chaque élève, intégrant photographies, making-of et textes, ainsi que d'affiches grand format présentées lors d'une restitution collective. Ensemble, ces deux projets offrent au public un regard engagé sur le territoire, vu à hauteur d'enfant, et témoignent de la capacité des plus jeunes à imaginer les paysages de demain.



## ATELIER DE CRÉATION PHOTOGRAPHIQUE *LES SUPERPOUVOIRS DES PLANTES*

Dans le cadre du programme Interreg POCTEFA FloraLat+, un atelier de création photographique intitulé « Les superpouvoirs des plantes » a été mené auprès d'une classe de CE1. Ce projet artistique et pédagogique a invité les élèves à explorer le monde végétal à travers l'imaginaire, la narration et la photographie. Tout au long des sept demi-journées, les enfants ont été amenés à observer les plantes qui les entourent et à s'interroger sur leurs capacités parfois spectaculaires : résistance à des milieux extrêmes, adaptation, croissance, fragilité ou puissance. À partir de ces observations, ils ont développé des récits réels ou imaginaires, où les plantes devenaient des héroïnes dotées de pouvoirs extraordinaires. La photographie s'est alors imposée comme un outil privilégié pour donner forme à ces histoires, tout en sensibilisant les élèves à la subjectivité de l'image et à la nécessité de préserver la flore locale. La première demi-journée a permis la découverte de travaux d'artistes et de réalisations d'élèves ayant expérimenté des démarches similaires. L'utilisation d'une « boîte noire » a offert une approche

ludique et sensorielle de l'image photographique, favorisant la curiosité. Les élèves ont ensuite commencé à élaborer des scénarios autour des capacités des plantes du territoire, un travail poursuivi en classe avec l'enseignante. Les récits ont été structurés sous forme de story-boards. Les élèves ont réfléchi à la mise en scène des images : choix des décors, des matériaux, des points de vue et des éléments nécessaires à la construction des scènes photographiques. Les élèves ont pris corps dans leurs histoires en réalisant de petites figurines à leur image. Ces personnages, ont été intégrés aux scènes et photographiés par les enfants eux-mêmes, accompagnés par l'artiste. les enfants ont construit collectivement des paysages en trois dimensions à partir de matériaux naturels glanés sur le site et de matériaux de récupération. Par petits groupes de deux ou trois, ils ont expérimenté la mise en espace, la lumière et le point de vue. Les scènes ont été prévisualisées à l'aide d'appareils dédiés, puis photographiées avec du matériel professionnel de prise de vue et d'éclairage.



## CENTRE PÉNITENTIAIRE DE PERPIGNAN ATELIER

**E**n 2025, Lumière d'Encre a renoué avec le Centre pénitentiaire de Perpignan en menant un projet de médiation artistique à destination des femmes détenues de la maison d'arrêt. Après plusieurs années d'interruption liées à la crise sanitaire et à la complexité organisationnelle du milieu carcéral, cette intervention marquait la reprise d'un partenariat attendu et nécessaire dans un établissement particulièrement touché par la surpopulation. Conçu et animé par les artistes photographes Anne Desplantez et Alice Lapalu, le projet s'est inscrit dans une démarche collaborative et attentive aux réalités spécifiques de la détention féminine. Les artistes, toutes deux expérimentées dans l'intervention en milieu carcéral, ont su instaurer un cadre sécurisant, respectueux et propice à la création. Leur présence régulière en détention et leur connaissance fine de ces espaces contraints ont permis d'établir une relation de confiance essentielle au bon déroulement des ateliers. Le projet a été préparé en amont avec le SPIP, par l'intermédiaire de la coordinatrice socio-culturelle, Sabrina Brochard. Un flyer de présentation, réalisé par les artistes, a

permis aux femmes détenues de découvrir le contenu et les intentions des ateliers avant de s'y inscrire, garantissant ainsi une adhésion volontaire et éclairée. Les ateliers se sont déroulés dans une salle dédiée, sur un temps volontairement resserré afin de permettre aux participantes de suivre l'ensemble du projet, les peines étant généralement courtes dans cette maison d'arrêt. À travers la photographie, la gravure et l'écriture, les femmes ont été invitées à explorer leur rapport au corps, à l'identité et à la reconstruction de soi dans un contexte de privation de liberté. Les artistes ont accompagné les participantes dans un processus de création où chacune pouvait se raconter. Le travail collectif a favorisé l'entraide et la solidarité dans un environnement souvent vécu comme arbitraire. Les photographies réalisées ont servi de support à un dialogue entre les médiums : gravées, retravaillées, enrichies par l'écriture, elles sont devenues des espaces de projection et de transformation. Les gestes artistiques partagés ont permis de transmettre des savoirs féminins, de réinvestir les corps et de redonner une place à des expériences souvent invisibilisées.



## ATELIER « LA PHOTOGRAPHIE DE A À Z » MUSÉE DE CÉRET

**L**es mardis 22 juillet et 19 août 2025, une journée immersive et ludique autour de l'image a été proposée au public, sous la forme d'un workshop animé par Claude Belime, directeur du CAPLE. La matinée, de 10h à 12h30, était consacrée à L'œil du photographe. Munis de leur smartphone ou de leur appareil photo numérique, les participants ont été invités à explorer l'espace urbain à travers un thème photographique donné. Guidés par Claude Belime, ils ont expérimenté le regard, le cadrage et la composition, avant de se retrouver pour un temps collectif d'échange, de sélection et d'édition des images. Cette phase a permis à chacun de réfléchir à ses choix artistiques et de retenir sa photographie

la plus aboutie. L'après-midi, à 15h, les participants se sont initiés à L'art du cyanotype. Cet atelier a permis de découvrir un procédé photographique ancien, accessible à tous et ne nécessitant ni laboratoire ni matériel complexe. À partir de la lumière et de principes chimiques simples, chacun a pu expérimenter cette technique et repartir avec ses propres créations, mêlant découverte historique, pratique artistique et émerveillement face au processus. Cette journée a favorisé la créativité, l'expérimentation et les échanges, tout en offrant une approche complète de la photographie, entre pratiques contemporaines et techniques anciennes.



## L'ÉTÉ CULTUREL, LES ATELIERS CRÉATIFS AUX CŒURS DES CAMPINGS

**B**enjamin Teissèdre (né en 1971, Amiens), major de promotion de l'École des Gobelins (Paris, 1996), est un photographe indépendant dont le travail se déploie à travers ses collaborations (publicité, presse, tourisme, patrimoine...) et ses créations artistiques. Venu spécialement d'Amiens, il n'a pas chômé en juillet : plusieurs campings ont accueilli son atelier "Déclic". Au programme: des mises en scène décalées, imaginées à partir de découpages et d'assemblages pour créer de micro-scènes, immortalisées en photo à la fin.

- 27 et 28 juillet et le 7 et le 8 août, Centre de vacances Le Noelle, St Laurent
- 28 juillet en fin d'après-midi, BT a proposer un worksop aux ados du centre de loisirs de Céret afin de préparer leur vayage à paris et notamment les prises de vues pour leur journal de voyage.

- 30 juillet, ouvert aux habitants de Serralongue
- 31 juillet, camping le Haras à Palau del Vidre ainsi que le 14 août
- 5 aout, camping St Martin à Céret
- 6 aout, camping Les Bruyères à Maureillas-las-Illas
- 13 aout au CAPLE toute la journée En maillot de bain ou en paréo, les vacanciers ont laissé libre cours à leur créativité entre deux plongeons à la piscine. Chacun a tour à tour endossé le rôle de photographe, de modèle ou d'assistant, guidé par Benjamin à chaque étape jusqu'au cliché final. Résultat: des éclats de rire, de jolis souvenirs... et un franc succès. Chacun repartant avec sa création.
- 11 ateliers, 3 semaines d'interventions. Pas moins de 173 participants ont joué le jeu!

# LUMIÈRE D'ENCRE

[www.lumieredencre.fr](http://www.lumieredencre.fr)





## MÉDIATIONS 2025

### FORMATION DES RÉFÉRENTS CULTURELS DU DÉPARTEMENT

Le mercredi 12 mars, une journée de formation à destination des référents culturels du département s'est tenue dans le cadre d'un partenariat entre la Délégation académique à l'action culturelle (DAC) de l'Éducation nationale et Alexandre Larguier, professeur de philosophie à Prades et intervenant au MAM de Céret. Environ quarante participants étaient réunis à cette occasion. Invité à intervenir lors de cette journée, le CAPLE a été présenté comme un lieu ressource pour la création contemporaine et l'éducation artistique et culturelle. Cette intervention a permis de mettre en lumière les missions du centre, ainsi que les actions de médiation développées auprès des publics scolaires et éducatifs. Les participants ont également bénéficié d'une visite commentée de l'exposition de présentation de Sandrine Expilly, artiste en résidence cette année. Cette visite a constitué un temps fort de la formation, favorisant les échanges autour des pratiques artistiques contemporaines et des enjeux de transmission. Claude Belime est intervenu au nom de Lumière d'Encre, apportant un éclairage complémentaire sur les démarches de médiation et les collaborations possibles entre structures culturelles et monde éducatif. Cette journée a offert une belle opportunité de valoriser les dispositifs de médiation existants et de renforcer les liens entre les acteurs culturels et éducatifs du territoire.

### FORUM DES ASSOCIATIONS

Le Forum des Associations de Céret 2025 aura lieu le samedi 6 septembre 2025 de 9h à 12h au Stade Fondecave à Céret. C'est une matinée conviviale où les associations locales présentent leurs activités et répondent au public. Parmi les participants, Lumière d'Encre tenait un stand pour présenter ses actions culturelles (Notre photo).



## MÉDIATIONS 2025 SUITE

### ACCUEUIL DES GROUPES

Lumière d'Encre développe des actions éducatives et de médiation artistique à destination des publics scolaires, en lien avec ses expositions et ses projets artistiques. L'objectif est de favoriser la découverte de la photographie contemporaine auprès des élèves et d'encourager une réflexion autour de l'image. Nous avons accueilli 12 classes en visite, dans le cadre de visites scolaires sur réservation, proposées sous forme de visites guidées (20 € par classe). Des visites libres ainsi que la mise en place d'ateliers pédagogiques sont également possibles. Parmi les établissements accueillis : le collège Jean Moulin d'Arles-sur-Tech, avec deux groupes de 10 élèves (soit 20 élèves) ainsi que trois classes de 5<sup>e</sup>, le collège Albert Camus de Perpignan, avec huit groupes. Au total, ces visites ont concerné environ une centaine d'élèves, en tenant compte des effectifs variables selon les groupes et les classes.



## MÉDIATIONS 2025 SUITE

### RENCONTRE PUBLIQUE À LA GALERIE REMP-ARTS

À l'occasion de l'exposition Flamboyantes broussailles, la Galerie Remp-arts a accueilli une rencontre publique entre Jean-Pierre Lambert et Claude Belime, directeur du centre d'art et de photographie Lumière d'Encre. Ce temps d'échange a offert au public un éclairage privilégié sur le parcours singulier de Jean-Pierre Lambert, ancien galeriste à Paris, devenu photographe après de longues années passées en Uruguay, puis en Catalogne. Lambert interroge la matière, la lumière et la densité des formes naturelles, cherchant moins à représenter qu'à révéler une présence. Les broussailles, les branchages et les sous-bois deviennent ainsi des territoires de contemplation, où la rigueur du cadrage et le travail numérique dialoguent avec une approche presque méditative du paysage. La rencontre a également permis d'aborder les liens entre parcours de galeriste et pratique artistique, ainsi que la manière dont l'expérience de l'exposition nourrit aujourd'hui la production photographique de Jean-Pierre Lambert.

### TALLER AMB ADOLESCENTS

Dans le cadre d'un projet Eurorégion mené en collaboration avec le Festival Panoràmic de Barcelone, Lumière d'Encre a accueilli un atelier artistique animé par Lurdes R. Basolí, photographe catalane basée à Barcelone. Cet atelier proposait une réflexion critique et créative autour de la carte postale comme objet visuel et idéologique. À travers des interventions plastiques (photocopies, peinture, incisions...) sur des cartes postales de sites touristiques du pourtour méditerranéen, les participant·es ont été invités à déconstruire les images stéréotypées du paysage. Le travail a permis d'aborder les enjeux politico-sociaux et environnementaux de la Méditerranée, entre tourisme de masse et urbanisation.

DE VERRE 504

LUMIÈRE  
D'ENCRE



CENTRE D'ART ET DE PHOTOGRAPHIE **LUMIÈRE D'ENCRE**  
ACTIONS ET COMMUNICATION 2025



## LES APÉROS LUMIÈRE D'ENCRE

**E**n 2025, les Mardis Lumière d'Encre se réinventent et deviennent les Apéros Lumière d'Encre ! Ces événements créent des moments de rencontres et d'échanges autour de la photographie entre divers artistes et nos adhérents, suivis d'un apéro convivial. 3 mardis ont été consacrés à des discussions sur les travaux photographiques de jeunes auteurs avant le début des apéros. Par la suite, 5 apéros ont été organisés, et ont permis de vrais moments de partage avec les artistes.

- Le 15 avril, Sébastien Pageot était notre invité, dans le cadre d'une rencontre pour présenter son travail, exposé à Lumière d'Encre d'avril à juin, ainsi que pour échanger sur son approche de la photographie et son univers artistique.
- Le 13 mai, George Bartoli proposait une conférence-projection intitulée "La chronique de mon village – Matemale". Il nous a invité à découvrir le quotidien de Matemale, son village des Pyrénées-Orientales, à travers une série d'images authentiques. Jour après jour, saison après saison, il a capté les instants simples et profonds de la vie de ses habitants. D'une soirée d'élections aux enfants sirotant dans un bistrot en passant par le 14 Juillet et la récolte de pommes de terre, des instants du quotidien de la commune sont fixés par le regard du photographe. Chaque image raconte une histoire, un lieu, un regard. Mille détails, mille vies, dans la lumière du temps qui passe.
- Le 20 juin a été l'occasion de revenir sur la résidence transfrontalière avec Vivien Ayroles et Clara Martin-Grau, en collaboration avec le Centre de Création Contemporaine Nau Côclea de Camallera, à Gérone.
- Le 14 octobre, le public a pu rencontrer Jean-Christian Bourcart, notre photographe en résidence artistique cette année et découvrir son travail photographique.
- Enfin, le 27 novembre, Neus Solà a pu présenter son travail sur les trementinaires. Lors de cette rencontre conviviale, elle a pu montrer les coulisses de sa recherche, partager ses découvertes et raconter le rôle essentiel que ces femmes ont joué dans la sociabilité rurale d'autrefois.



## LES CONFÉRENCES DE LUMIÈRE D'ENCRE

### SERGE TISSERON

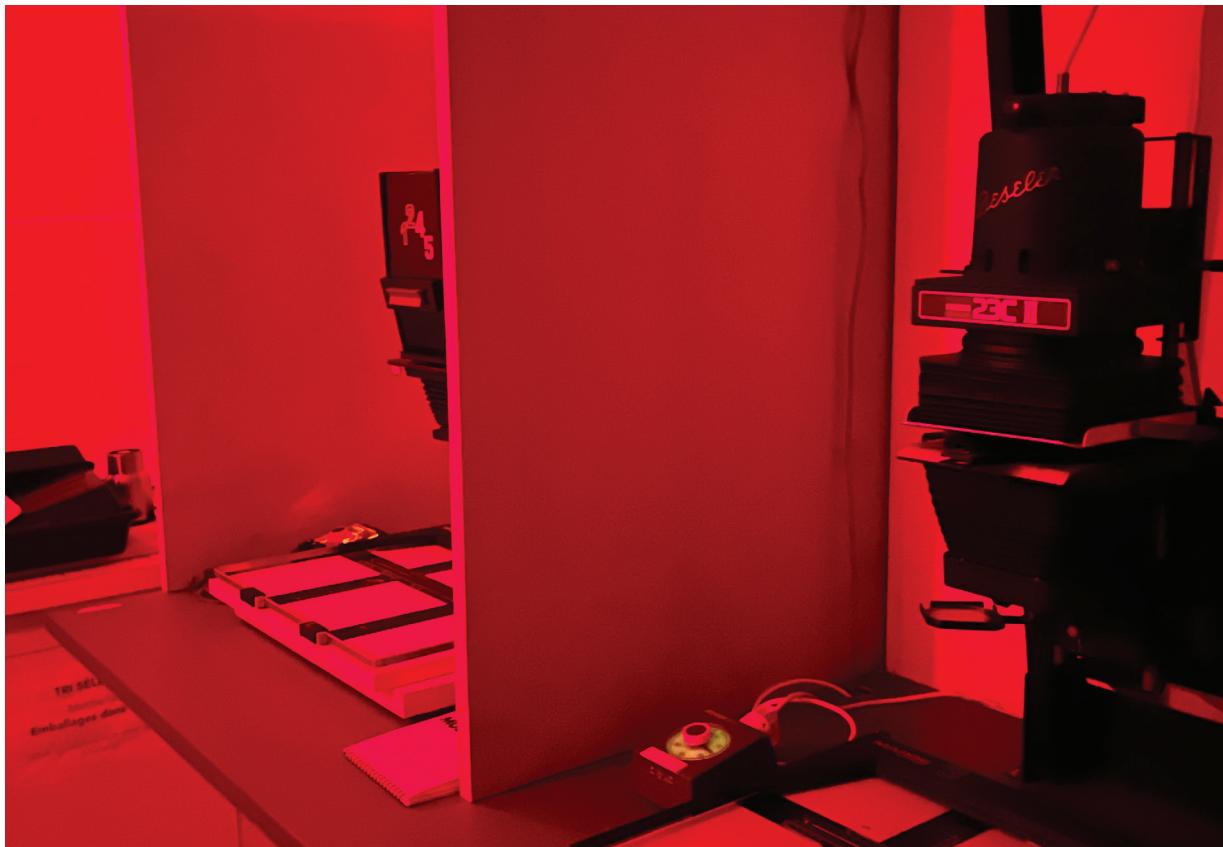
**L**e 16 septembre s'est tenue une conférence avec Serge Tisseron à la salle de l'Union à Céret. Un grand succès, car près de 200 personnes sont venues assister à l'événement. Après une heure d'exposé passionnant, les échanges autour de l'intelligence artificielle et de ses implications ont été particulièrement riches. Psychiatre, docteur en psychologie, membre de l'Académie des technologies et auteur de plus de quarante ouvrages – traduits dans quinze langues – Serge Tisseron explore depuis des décennies nos relations aux images et, plus récemment, l'impact des technologies sur nos vies. Ses travaux actuels portent notamment sur l'intelligence artificielle, qu'il analyse avec lucidité, en nous mettant en garde contre l'excès d'anthropomorphisme.



## LES CONFÉRENCES DE LUMIÈRE D'ENCRE

### PIERRE SUCHET

**L**e 29 novembre, Pierre Suchet a tenu une conférence à l'auditorium du Musée d'Art moderne de Céret intitulée "Au milieu coule une rivière..." Cette rencontre a été l'occasion d'échanger sur la place des rivières en ville et sur le rôle de la photographie comme outil d'enquête, de mémoire et de transmission. Depuis 2013, Pierre Suchet mène des enquêtes géo-photographiques sur l'eau en milieu urbain. Spécialiste reconnu des cours d'eau et photographe talentueux, il nous invite, à travers ses images et son récit, à réfléchir à notre rapport aux rivières invisibles ou oubliées, aux transformations du territoire, et aux traces laissées par les usages passés et présents de l'eau.



## UN LABO PHOTO ARGENTIQUE

**L**e Centre d'art contemporain et de photographie de Céret existe depuis plus de 15 ans. Toute l'année, nous y organisons expositions, événements, résidences d'artistes et observatoires du paysage. Malgré une fréquentation en constante augmentation, nous constatons un absentéisme persistant du jeune public. Aujourd'hui, les jeunes de notre territoire disposent de peu d'espaces culturels pour se retrouver et partager une activité commune. Autrefois, certains établissements scolaires proposaient des ateliers de photographie argentique en activité extrascolaire. De nombreux professionnels ont découvert leur vocation grâce à ces lieux d'initiation. Mais ces espaces ont progressivement disparu, et dans les établissements que nous fréquentons, aucun ne propose aujourd'hui d'introduction à la photographie. Les clubs photo, eux aussi, ont abandonné depuis longtemps la pratique argentique. Nous avons la chance de disposer de quatre étages dans nos locaux, dont un espace parfaitement adapté à l'installation d'un laboratoire photo noir et blanc. C'est dans ce contexte que nous avons imaginé la création, ex nihilo, d'un labo photo argentique dédié à la formation, à l'expérimentation et à la transmission. Ce projet s'appuie sur l'implication de Rokas Juozapavicius, photographe formé à la photographie argentique en Lituanie et photojournaliste installé en France depuis plusieurs années. Il anime ce laboratoire trois jours par semaine et souhaite partager son savoir-faire avec le public. Ce projet s'inscrit dans une logique de revitalisation culturelle, de transmission intergénérationnelle et de réancrage du Centre dans son territoire. Il s'adresse en priorité aux jeunes, mais reste ouvert à toutes les générations désireuses de renouer avec une pratique artistique exigeante, concrète et accessible.

CRÉATION D'UN  
NOUVEAU SITE



## UNE NOUVELLE CHARTE GRAPHIQUE POUR MIEUX COMMUNIQUER

**D**epuis le début de l'année, nous avons profondément repensé notre communication : refonte de la charte graphique, modernisation du logo, reconstruction complète de notre site internet avec de nouvelles fonctionnalités, et élaboration d'une stratégie d'ouverture, à la fois vers le public touristique et la population locale. Résultat : en quelques semaines, nous avons doublé la fréquentation de nos vernissages – avec une forte proportion de visiteurs venus pour la première fois. C'est un signe encourageant, mais ce n'est pas encore suffisant.

LIFTING DU LOGO  
ET NOUVELLE  
NEWSLETTER



CHARTE TYPO

Frutiger LT Std / Frutiger LT Std / Frutiger LT Std / Frutiger LT Std / Frutiger LT Std



LUMIÈRE  
D'ENCRE

CENTRE D'ART ET DE PHOTOGRAPHIE **LUMIÈRE D'ENCRE**  
ÉTUDES DES PUBLICS



## FRÉQUENTATION 2025

**N**ous avons initié une étude des publics cette année (voir page suivante) sur une période d'un mois animé par un médiateur du 23 juillet au 20 août 2025. 11318 visiteurs sont venus au CAPLE en 2025 soit un chiffre équivalent sur 2024. Les expositions hors les murs ont reçus 4 488 visiteurs. Nous avons donc reçu 15 806 visiteurs cette année. Une fréquentation en légère progression. Plus de la moitié des visites a lieu entre mai et septembre mais nous sommes ouverts toute l'année soit 258 jours. Les mois de janvier et d'octobre sont impactés par des changements d'expositions (jours ouvré plus faible) mais le mois de janvier est globalement un mois avec peu de visites. Les vacances de février voient arriver un peu plus de monde. Les lancements d'exposition semblent apporter un bon nombre de personnes pour les jours suivant le vernissage. Mais l'affluence baisse au fil du temps lorsque l'exposition est longue. Les samedis sont les jours les plus fréquentés tout au long de l'année. Les dimanches sont intéressants l'été, et les mercredi en arrière saison. En été, la fréquentation s'étale sur l'ensemble des jours de la semaine (juillet et août). Après septembre, l'affluence chute fortement.

Nous évaluons la fréquentation du festival Mois de la photo, organisé par Lumière d'Encre qui propose 12 expositions hors-les murs à 1 200 personnes supplémentaires.



## ETUDE DES PUBLICS

**PÉRIODE: 23 JUILLET – 20 AOÛT 2025**

### 1. CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Cette étude des publics a été menée entre le 23 juillet et le 20 août 2025 auprès de 73 groupes de visiteurs. Sur cette période estivale, le Centre d'Art et de Photographie Lumière d'Encre (CAPLE) a accueilli 1401 visiteurs en juillet et 1635 visiteurs en août (chiffre arrêté au 27 août). L'enquête repose sur un questionnaire administré auprès des visiteurs, visant à mieux comprendre leurs profils, leurs motivations, leurs pratiques culturelles et leur relation au territoire.

### 2. ORIGINE ET CONDITIONS DE VISITE À CÉRET

La très grande majorité des visiteurs interrogés se rendent à Céret en voiture (61 réponses sur 76), ce qui confirme l'importance de l'automobile dans l'accès au site, notamment pour un public touristique. Plus de la moitié des visiteurs étaient déjà venus à Céret auparavant, indiquant une certaine fidélité ou une attractivité récurrente de la ville. Concernant les raisons du séjour, la majorité des visiteurs (53 personnes)

étaient présents à Céret dans le cadre de vacances, tandis que 11 visiteurs se déclaraient habitants de la commune.

### 3. PRATIQUES CULTURELLES SUR LE TERRITOIRE CÉRÉTAN

L'étude montre que le CAPLE s'inscrit dans un environnement culturel déjà identifié par les visiteurs. En effet, 65 personnes avaient déjà visité le Musée d'Art Moderne de Céret, ce qui souligne la notoriété et l'attractivité de ce lieu culturel majeur. À l'inverse, le Musée de la musique / CIMP reste peu connu : seuls 13 visiteurs l'avaient visité ou prévoyaient de le faire, contre 38 réponses négatives. Toutefois, 22 visiteurs ont exprimé un intérêt potentiel après avoir découvert son existence lors de l'enquête.

### 4. DÉCOUVERTE ET FRÉQUENTATION DU CAPLE

Le CAPLE est principalement découvert de manière spontanée : 50 visiteurs déclarent être entrés après être passés devant le lieu. Le bouche-à-oreille constitue également un canal non négligeable (18 réponses), particulièrement



... chez les habitants ou les visiteurs réguliers de la région. La majorité des personnes interrogées (53 visiteurs) visitaient le CAPLE pour la première fois, ce qui s'explique en grande partie par la forte présence de vacanciers. En revanche, les habitants de Céret et des environs de Perpignan se distinguent par une fréquentation plus régulière. La motivation principale de la visite est liée à la photographie : 49 visiteurs déclarent être entrés spécifiquement pour une exposition photographique, tandis que 23 visiteurs évoquent la curiosité comme moteur principal.

## 5. PROFILS ET PRATIQUES DES VISITEURS

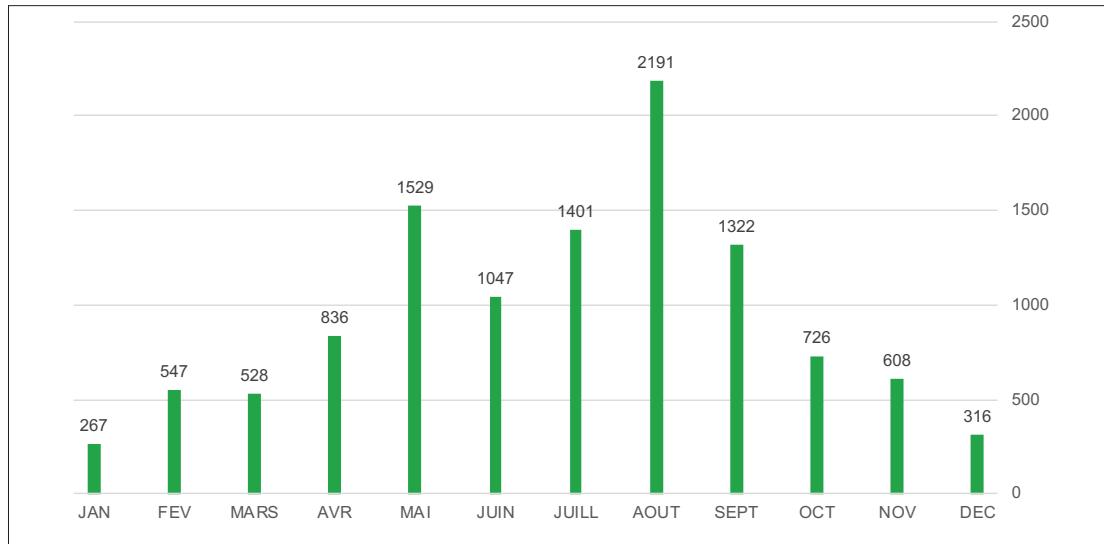
Les résultats indiquent que le public du CAPLE est globalement familier des pratiques culturelles : 60 visiteurs fréquentent régulièrement des expositions artistiques, 48 visiteurs fréquentent des expositions de photographie. Les modalités de visite sont variées et équilibrées : les visiteurs viennent en couple (23), en famille (20), avec des amis (17) ou seuls (15). Les visites en grands groupes restent

marginales. Géographiquement, la majorité des visiteurs provient de la région Occitanie (27 réponses), en particulier de Céret, des alentours de Perpignan et de Toulouse, confirmant un ancrage régional fort, complété par un public touristique. Enfin, concernant l'âge, les réponses ( facultatives) montrent une prédominance des 46/69 ans (29 groupes sur 54 ayant répondu), ce qui suggère un public majoritairement adulte et senior.

## 6. CONCLUSION GÉNÉRALE

Cette étude met en évidence un public majoritairement touristique, cultivé et sensible à la photographie, découvrant souvent le CAPLE de manière spontanée lors de son passage à Céret. Le centre bénéficie d'une bonne insertion dans le paysage culturel local, notamment en complémentarité avec le Musée d'Art Moderne, tout en disposant d'un potentiel de développement en matière de notoriété et de mise en réseau avec d'autres institutions culturelles comme le CIMP.

## FRÉQUENTATION LUMIÈRE D'ENCRE. CHIFFRES 2025



MOIS	JAN	FÉV	MARS	AVR	MAI	JUIN	JUILL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC	
01.01	0	01.02	92	01.03	67	01.04	0	01.05	55	01.06	52	01.07	0
02.01	0	02.02	0	02.03	0	02.04	0	02.05	150	02.06	0	02.07	0
03.01	27	03.02	0	03.03	0	03.04	0	03.05	73	03.06	41	03.07	0
04.01	51	04.02	6	04.03	24	04.04	0	04.05	22	04.06	37	04.07	0
05.01	0	05.02	19	05.03	9	05.04	0	05.05	0	05.06	23	05.07	257
06.01	0	06.02	20	06.03	15	06.04	0	06.05	13	06.06	18	06.07	67
07.01	12	07.02	16	07.03	20	07.04	0	07.05	42	07.06	232	07.07	0
08.01	20	08.02	79	08.03	9	08.04	0	08.05	36	08.06	64	08.07	35
09.01	9	09.02	0	09.03	0	09.04	0	09.05	37	09.06	0	09.07	30
10.01	17	10.02	0	10.03	0	10.04	0	10.05	52	10.06	35	10.07	18
11.01	34	11.02	25	11.03	12	11.04	0	11.05	26	11.06	37	11.07	13
12.01	0	12.02	32	12.03	27	12.04	134	12.05	0	12.06	36	12.07	0
13.01	0	13.02	17	13.03	6	13.04	0	13.05	40	13.06	21	13.07	0
14.01	0	14.02	23	14.03	20	14.04	0	14.05	26	14.06	75	14.07	0
15.01	0	15.02	0	15.03	77	15.04	72	15.05	24	15.06	51	15.07	69
16.01	0	16.02	0	16.03	0	16.04	35	16.05	13	16.06	0	16.07	24
17.01	0	17.02	0	17.03	0	17.04	79	17.05	42	17.06	43	17.07	38
18.01	0	18.02	18	18.03	24	18.04	84	18.05	23	18.06	40	18.07	63
19.01	0	19.02	13	19.03	12	19.04	161	19.05	0	19.06	37	19.07	79
20.01	0	20.02	17	20.03	25	20.04	0	20.05	32	20.06	54	20.07	76
21.01	0	21.02	24	21.03	13	21.04	0	21.05	34	21.06	84	21.07	0
22.01	0	22.02	40	22.03	45	22.04	52	22.05	33	22.06	67	22.07	34
23.01	0	23.02	0	23.03	0	23.04	54	23.05	52	23.06	0	23.07	45
24.01	0	24.02	0	24.03	0	24.04	64	24.05	204	24.06	0	24.07	98
25.01	22	25.02	36	25.03	24	25.04	33	25.05	219	25.06	0	25.07	80
26.01	0	26.02	29	26.03	28	26.04	11	26.05	0	26.06	0	26.07	115
27.01	0	27.02	29	27.03	8	27.04	0	27.05	40	27.06	0	27.07	76
28.01	7	28.02	12	28.03	29	28.04	0	28.05	31	28.06	0	28.07	0
29.01	20			29.03	34	29.04	33	29.05	68	29.06	0	29.07	96
30.01	19			30.03	0	30.04	24	30.05	71	30.06	0	30.07	43
31.01	29			31.03	0		31.05	71				31.07	45
TOTAL VISITEURS	267	547	528	836	1529	1047	1401	2191	1322	726	608	316	
TOTAL													11318



## FRÉQUENTATION CAPELLATA. CHIFFRES 2025

MOIS	JAN	FEV	MARS	AVR	MAI	JUIN	JUILL	AOUT	SEPT	OCT	NOV
01.01	01.01	01.02	01.03	01.04	01.05	01.06	01.07	01.08	01.09	01.10	01.11
02.01	02.02	02.03	02.04	02.05	02.06	02.07	02.08	02.09	02.10	02.11	02.11
03.01	03.02	03.03	03.04	03.05	03.06	03.07	03.08	03.09	03.10	03.11	03.11
04.01	04.02	04.03	04.04	04.05	04.06	04.07	04.08	04.09	04.10	118	04.11
05.01	05.02	05.03	05.04	05.05	05.06	05.07	05.08	05.09	05.10	05.11	41
06.01	06.02	06.03	06.04	06.05	06.06	06.07	06.08	06.09	06.10	06.11	1
07.01	07.02	07.03	07.04	07.05	07.06	07.07	07.08	07.09	07.10	48	07.11
08.01	08.02	08.03	08.04	08.05	08.06	08.07	08.08	08.09	08.10	47	08.11
09.01	09.02	09.03	09.04	09.05	09.06	09.07	09.08	09.09	09.10	34	09.11
10.01	10.02	10.03	10.04	10.05	10.06	10.07	10.08	10.09	10.10	34	10.11
11.01	11.02	11.03	11.04	11.05	11.06	11.07	11.08	11.09	11.10	92	11.11
12.01	12.02	12.03	12.04	12.05	12.06	12.07	12.08	12.09	0	12.10	0
13.01	13.02	13.03	13.04	13.05	13.06	13.07	13.08	13.09	13.10	0	13.11
14.01	14.02	14.03	14.04	14.05	14.06	14.07	14.08	14.09	14.10	107	14.11
15.01	15.02	15.03	15.04	15.05	15.06	15.07	15.08	15.09	0	15.10	35
16.01	16.02	16.03	16.04	16.05	16.06	16.07	16.08	16.09	16.10	35	16.11
17.01	17.02	17.03	17.04	17.05	17.06	17.07	17.08	17.09	0	17.10	42
18.01	18.02	18.03	18.04	18.05	18.06	18.07	18.08	18.09	0	18.10	132
19.01	19.02	19.03	19.04	19.05	19.06	19.07	19.08	19.09	0	19.10	0
20.01	20.02	20.03	20.04	20.05	20.06	20.07	20.08	20.09	20.10	0	20.11
21.01	21.02	21.03	21.04	21.05	21.06	21.07	21.08	21.09	21.10	30	21.11
22.01	22.02	22.03	22.04	22.05	22.06	22.07	22.08	22.09	0	22.10	0
23.01	23.02	23.03	23.04	23.05	23.06	23.07	23.08	23.09	0	23.10	28
24.01	24.02	24.03	24.04	24.05	24.06	24.07	24.08	24.09	0	24.10	54
25.01	25.02	25.03	25.04	25.05	25.06	25.07	25.08	25.09	0	25.10	109
26.01	26.02	26.03	26.04	26.05	26.06	26.07	26.08	26.09	0	26.10	0
27.01	27.02	27.03	27.04	27.05	27.06	27.07	27.08	27.09	27.10	0	27.11
28.01	28.02	28.03	28.04	28.05	28.06	28.07	28.08	28.09	28.10	64	28.11
29.01	29.02	29.03	29.04	29.05	29.06	29.07	29.08	29.09	0	29.10	49
30.01	0	30.03	0	30.04	0	30.05	0	30.06	0	30.10	41
31.01	0	31.03	0	31.05	0	31.07	31.08	0	31.10	0	0
TOTAL VISITEURS	0	TOTAL	1488	0	0	0	0	0	0	1099	389
TOTAL	1488										

## LES ENGAGEMENTS EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

**D**ans une démarche d'amélioration continue, le CAPLE conduit une étude interne visant à évaluer les actions potentielles de l'association dans le domaine du développement durable. Cette analyse a pour objectif d'identifier les axes de progression envisageables à court, moyen et long terme. Elle constitue le premier jalon d'un travail qui s'inscrit dans la durée et se déploie sur

plusieurs semestres, en lien avec les partenaires financiers de l'association ainsi qu'avec des acteurs externes susceptibles d'être mobilisés ponctuellement. La mise en œuvre progressive de ces engagements fait l'objet d'une communication régulière, afin d'en assurer la lisibilité, le suivi et le partage avec l'ensemble des parties prenantes.

## CONTRE LES VIOLENCES ET LE HARCÈLEMENT SEXISTES ET SEXUELS –VHSS

### Nos engagements

Depuis 2022, le ministère de la Culture conditionne l'attribution de ses aides au respect, par les bénéficiaires, de leurs obligations en matière de lutte contre les violences et le harcèlement sexistes et sexuels (VHSS) au sein de leur structure. Cette conditionnalité des aides s'inscrit dans le cadre du plan de lutte contre les VHSS proposé par le ministère de la Culture pour le secteur du spectacle vivant et des arts visuels, mis en ligne sur le site internet du ministère.

Aussi, l'association a déployé différente action :

- Nomination d'un référent
- Création d'un chapitre dédié dans le guide destiné à l'accueil des volontaires en service civique et rappel lors de l'entretien d'arrivée de chaque nouveau volontaire.
- Affiche réglementaire au sein des locaux de l'association des éléments

d'information à destination des équipes de l'association.

- Élaboration d'une procédure de signalement.

- Communication vers les membres du bureau des engagements de l'association
- Communication auprès des publics (lors des expositions et manifestation)

pour participer à la lutte contre les VHSS à partir de support édités par le Conseil départemental des Pyrénées-Orientales.

- Participation des volontaires en service civique à des journées de formation sur la gestion de conflit.

Au cours des 16 années d'actions de Lumière d'Encre dans le domaine de la création et de la diffusion en photographie contemporaine, nous avons enregistré un ratio de 65% de femmes accueillies en résidence et de 45% d'exposition d'autrices.

**Centre d'art  
et de photographie  
Lumière d'Encre**  
Place Picasso - 66400 Céret

04 30 82 73 30  
administration@lumieredencre.fr  
Siret: 451 704 670 00020

TVA intracommunautaire  
FR 63451704670